

Bien que cet ouvrage soit présenté d'emblée comme inachevé, il propose un certain nombre d'analyses et de réflexions sur l'organisation du sport moderne en Afrique noire en général, et au Congo Brazzaville en particulier. S'appuyant sur une approche socio-historique, l'auteur y analyse également l'évolution organisationnelle du sport et des pratiques corporelles traditionnelles de la période coloniale jusqu'à nos jours.

Considérées comme héritage colonial, c'est à 1884 que remontent les premières activités sportives au Congo Brazzaville introduites par les commerçants et marins européens. Mais il ne faut pas oublier qu'avant cela, il existait des formes de jeux corporels traditionnels propres aux habitants de la région et à leur identité culturelle. Ces derniers, qui prennent leurs sources dans les racines proprement africaines, permettent la découverte d'un ensemble de valeurs morales (traditionnelles) spécifiques aux capacités organisationnelles des habitants de la région.

La puissance colonisatrice, par l'intermédiaire des administrations, des colons et des missionnaires, a tenté d'imposer son type de civilisation dans tous les domaines de la vie, et en particulier dans celui du sport et de l'éducation physique¹. Si par exemple, les militaires (et colons) ont introduit le sport comme loisir (et entraînement), les maîtres et les missionnaires, dans une action destinée à transformer la société locale, voulaient éduquer par l'Éducation physique et sportive (EPS). Nous pouvons dire que la pénétration du sport a surtout été favorisée par le système scolaire (au début du XX^{ème} siècle), alors que les jeux corporels non traditionnels, jugés en marge de la modernité (par le système colonial), ne pouvaient être enseignés ou transmis par l'école.

Quelle place pour le sport dans l'identité africaine ?

Tayeb Rehal

Sports, identités culturelles et développement en Afrique noire francophone, la sociologie des jeux traditionnels et du sport moderne au Congo-Brazzaville,

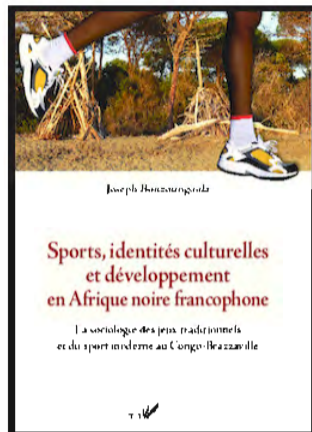
Par Joseph Bouzoungoula,
Édition l'Harmattan, Paris, 2012, 200 pages, ISBN : 978-2-336-00439-6,
Prix 20 Euros.

Le sport moderne fut un vecteur efficace de transmission des valeurs culturelles du colon qui exerçait une politique de domination et d'assimilation des indigènes en vue de les « civiliser » et les intégrer dans la vie moderne ou

occidentale. Dans ce cadre, la France a appliqué une politique d'organisation en matière de sport et d'éducation physique qui était assimilable à une mission civilisatrice appliquée dans toutes les colonies de l'époque dites de l'Afrique Équatoriale Française (A.E.F.) et l'Afrique Occidentale Française (A.O.F.), sans tenir compte des réalités endogènes à caractère culturel de chaque pays assujetti.

S'il n'y a pas de doute ici que le sport tel qu'il est pratiqué aujourd'hui est un apport colonial, nous pouvons voir néanmoins qu'en tant qu'instrument dominant du colon, ce dernier n'a pas pris en compte les réalités culturelles locales (jeux corporels traditionnels), autrefois accessibles à toutes les couches sociales locales, et comme l'a noté Gouda : « Cette civilisation a opéré et agit comme si ces sociétés étaient sans passé, sans histoire, sans personnalité ni identité »².

Le déploiement du sport a occasionné l'érosion des pratiques



corporelles et leur non-intégration dans les différents plans d'épanouissement du sport institutionnalisé entraînant leur relégation. Les pratiques physiques traditionnelles, pendant et après la période coloniale, sont liées à d'autres événements de la vie clanique : cérémonies,

fêtes, initiations, jeux, loisirs, chasses et même guerres. Elles sont restées l'apanage des groupes sociaux non-urbanisés.

À l'accession de son indépendance, acquise le 15 Août 1960, le Congo Brazzaville commence à adhérer aux organismes sportifs internationaux afin d'exprimer sa souveraineté (identité, maturité, ...). Commencent alors à paraître, à partir de 1960, des textes réglementaires concernant l'éducation physique et le sport. Pour son rayonnement florissant sur le plan international, le pays va imiter l'organisation du sport faite pour un autre peuple, une autre culture, une autre économie, et butera sur des difficultés économiques importantes qui marqueront sa vie sociale et économique, laissant émerger la pratique du sport dans des installations toujours « archaïques » et insuffisantes.

Le sport s'organise alors en fédérations et associations sportives (au nombre de vingt-trois en 2008).

Par ailleurs, depuis sa création, le ministère des sports a fait l'objet de quarante et un remaniements en 50 ans (de 1958 à 2008), avec changement de ministres et de dénomination du ministère³.

Le sport, considéré comme un des ferments possibles de la création du sentiment national communautaire, devait incarner des valeurs identitaires et participer ainsi à la naissance de la nation⁴ en créant une mémoire collective à travers des victoires au niveau international.

Les jeux traditionnels tels « le kongo », « le Mpongo » et autres sont revalorisés et érigés en fédérations de jeux traditionnels au début des années 1970. Sachant que les jeux traditionnels jouent une fonction importante pour le travail en équipe, l'apprentissage de la vie en société, la notion de compétition, le dialogue, le respect des règles, la différence des sexes, voire la conservation des valeurs traditionnelles. A peu près au même moment (1972), le football a commencé à péricliter, alors que ce sport très populaire était qualifié par les anciens de « jeu des paresseux », du fait qu'il prenait trop de place dans les rythmes sociaux et éloignait les jeunes générations de la vie traditionnelle faite de cueillette, de chasse, de danse, de travail de la terre...

Notes

1. Voir Gouda S., *Analyse organisationnelle des activités physiques et sportives dans un pays d'Afrique noire : le Bénin*, thèse de doctorat du 3ème cycle Université Joseph Fourier, Grenoble, 1986.
2. *Ibid.*
3. Voir, page 134.
4. Voir, page 169.

For orders / Pour les commandes

Africa

CODESRIA Publications

Avenue Cheikh Anta Diop x Canal IV
BP 3304, Dakar 18524 Senegal
Email: codesria@codesria.sn/
publications@codesria.org
Web: www.codesria.org
Africa Outside Africa

Librairie CLAIRAFRIQUE

(Site Université)
BP 2005 Dakar – SENEGAL
Tel : +221 33 864 44 29 / 33 869 49 57
Fax : +221 33 864 58 54

Mosuro/ The Booksellers Ltd.

HQ: 52 Magazine Road,
Jericho, P.O.Box 30201 / Ibadan, Nigeria
Tel: 02-241-3375 / 02-7517474
GSM: 08033229113 / 08078496332 /
8033224923
Kmosuro@aol.com / mosuro@skannet.com

Librairie Kalila Wa Dimna

344, avenue Mohammed V
Rabat – MAROC
Tel : 00 212 5 37 723106
Fax : 00 212 5 37 722478
kalila@menara.ma

Editions Cle

Yaoundé Av+G4 FOCH, BP 1501
Yaounde, Cameroun
Tél.: +237 22 22 27 09 /
77 98 48 21 /
99 58 06 39

University Bookshop Makerere

P.o Box 33062
Tel: +256-414 543442
Fax: +256-414-534973
Mobile: +256-772-927256

Outside Africa

African Books Collective

PO Box 721
Ferry Hinksey Road
Oxford, OX1, 9EN, UK
Email: abc@africanbookscollective.com
Web: www.africanbookscollective.com